

## Note de lecture

# Les indésirables, de Diane Ducret

Le premier intérêt de ce livre est de mettre en lumière et de faire vivre un événement volontairement occulté de notre « récit national ». En effet, comment expliquer aux jeunes que des femmes et des hommes aient pu être arrêté.e.s, emprisonné.e.s, puis transporté.e.s pour beaucoup dans des wagons à bestiaux de la SNCF, puis interné.e.s dans une multitude de camps, non pas par le régime de Pétain, mais par un gouvernement issu des élections qui avaient vu gagner le Front Populaire en 1936.

C'est dès novembre 1938, vingt mois AVANT Pétain, que le gouvernement publie un décret-loi concernant « *le contrôle et la surveillance des étrangers* », apatrides compris. Ce décret décide la création d'une carte de travail pour les étrangers, autorise leur l'assignation à résidence et leur internement dans des « *centres spéciaux* » pour en permettre « *une surveillance permanente* ».

Le 12 mai 1940, un décret du gouverneur militaire de Paris ordonne aux étrangers de se regrouper volontairement en différents endroits de la capitale. A défaut, ces personnes seront arrêtées chez elles. Pour les femmes célibataires et sans enfant, ce sera le Veld'Hiv, première étape avant l'internement au camp de Gurs, dans les Pyrénées, à la limite du Béarn et de la Soule basquaise. Au total au 22 juin 1940, 9 283 femmes seront internées à Gurs.

Ce roman de Diane Ducret relate une belle amitié entre deux femmes : Lise est une jeune allemande juive d'une trentaine d'années qui a fui Berlin dès la victoire des nazis ; Eva est un peu plus âgée, issue de la bonne société allemande et surtout d'une famille qu'elle a fuie à cause de leurs idées acquises à Hitler. Elles se rencontrent au Veld'Hiv et vont vivre ensemble les différentes étapes de leur calvaire : traverser la France dans le même wagon à bestiaux, découvrir les conditions de plus en plus atroces de leur détention, vivre ensemble dans une baraque du camp insalubre et surpeuplée, faire la chasse aux rats et aux poux. Elles, mais aussi d'autres personnages attachant comme Suzanne, se réconfortent, s'aident, y compris contre un officier violeur.

Ce livre nous parle de ce que subissent ces femmes : la faim, la maladie, la mort, la déportation vers l'est. Il nous parle aussi des hommes, des espagnols, jeunes, privés de présence féminine depuis des mois. Il nous parle aussi de féminité, d'entraide, d'amour, de maternité. Entre ces femmes et ces hommes se noueront, malgré les interdits réglementaires et les barbelés, des amours qui dans 48 cas aboutiront à des naissances.

Il nous parle enfin d'un aspect souvent occulté des camps, certainement par crainte certainement de se voir accusé d'en donner une image « humanisée ». En effet,

dans les camps, le désir de vie tente de rester le plus fort. Ainsi Diane Ducret nous donne à voir l'organisation par les détenu.e.s d'un cabaret, avec danses et chants. Dans la réalité il y a eu à Gurs une vraie vie culturelle y a existé dont plusieurs livres rendent compte par exemple le Bande dessinée de Horst Rosenthal<sup>1</sup> et le livre de Claude Laharie<sup>2</sup>.

Donc un livre à lire et à faire lire. D'abord parce qu'il est d'une lecture agréable, d'un style alerte, avec des poèmes, des chansons. Et peut-être qu'à sa lecture chacun comprendra que sombrer dans la barbarie n'est jamais impossible, même dans un pays dit civilisé. Et si comparaison n'est pas raison, nos lois et circulaires actuelles concernant les migrants autorisent leur enfermement, y compris avec bébés et enfants, dans des Centres ou des Lieux de Rétention Administrative.

Un seul bémol cependant. Certes ce livre est un roman. Donc l'auteure est libre de laisser libre cours à son imagination. Mais c'est un roman qui repose sur des faits, des événements, des personnages réels. Le lecteur est en droit de s'attendre à lire, non pas la vérité, mais un récit vraisemblable. Or quand l'auteure attribue à Davergne, qui fut commandant de Gurs pendant dix-huit mois, un fait d'arme de résistance, cela n'est plus vraisemblable du tout. Si une internée (Anna Schramm dans son livre sur Gurs<sup>3</sup>) le présente comme un homme libéral, poli et patient, de très nombreux autres témoins ont affirmé qu'il abusait de son autorité, ont parlé de son étroitesse d'esprit et de son manque d'initiative, ont rappelé qu'en 1940 il a déporté des prisonniers vers les bagnes d'Afrique du Nord. A tout le moins une personnalité contestée...

**10 mars 2017**

**Paquito Schmidt**

---

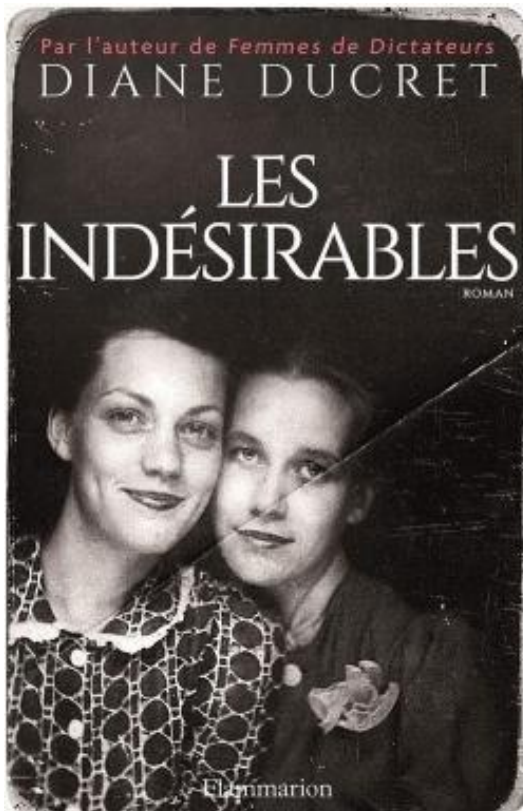
<sup>1</sup> **Horst Rosenthal** ; *Mickey Mouse, une «figure de l'innocence» au camp de Gurs*

<sup>2</sup> **Claude Laharie**. *Gurs, l'art derrière les barbelés*

<sup>3</sup> **Hanna Schramm**. *Vivre à Gurs. Un camp de concentration français. 1940-41*

# Les indésirables

Diane Ducret



Un cabaret dans un camp au milieu des Pyrénées, au début de la Seconde Guerre mondiale. Deux amies, l'une aryenne, l'autre juive, qui chantent l'amour et la liberté en allemand, en yiddish, en français ... cela semble inventé ! C'est pourtant bien réel. Eva et Lise font partie des milliers de femmes « indésirables » internées par l'État français. Leur pacte secret les lie à Suzanne « la goulue », Ernesto l'Espagnol ou encore au commandant Davergne. À Gurs, l'ombre de la guerre plane au-dessus des montagnes, le temps est compté. Il faut aimer, chanter, danser plus fort, pour rire au nez de la barbarie.

À la façon d'une comédie dramatique, Diane Ducret met en scène le miracle de l'amour, la résistance de l'espoir dans une fable terrible et gaie, inspirée d'histoires vraies.

- **Éditeur** : Flammarion
- **Parution** : 01/03/2017
- **ISBN** : 2081407345

**Une note de lecture parue dans MOTSPOURMOTS**

<http://www.motspourmots.fr/2017/02/les-indesirables-diane-ducret.html>

**Un documentaire a été diffusé à la télévision – Lire l'article de TELERAMA**

<http://television.telarama.fr/television/les-indesirables-enfin-un-documentaire-sur-les-captives-de-la-france-des-annees-noires,121596.php>